

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 7

Artikel: Europäische Kunst, XIII.-XX. Jahrhundert aus Zürcher Sammlungen : Kunsthaus Zürich : Juni - Anfang August

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

intéressants aux amateurs d'histoire de l'art.

Le début du XIX^e siècle constitue une époque de transition entre le classicisme et le romantisme d'une part et, de l'autre, le réalisme qui suivra. Dans la Vienne d'avant 1848, l'art bourgeois a réussi à créer une atmosphère de sentiment artistique uniforme. On se trouve reporté à une époque très éloignée, mais combien aimable. Si distant que nous paraisse aujourd'hui le Biedermeier, c'est encore en Suisse que, de toute la terre, cette époque, dont nous n'avons pas seulement hérité les meubles, reste peut-être la plus accessible.

On cultivait alors le tableau de genre représentant, avec leurs joies et leurs peines, la vie du bourgeois et du paysan. L'émotion régnait en maîtresse et tournait parfois au doucereux ou au sentimental. Le soin des détails est poussé très loin et la joie de vivre indéniable; c'est le triomphe de la facture brillante.

Ferdinand Waldmüller (1793 à 1865) occupe le pinacle de cette galerie Biedermeier. On avait déjà essayé auparavant d'incorporer la scène de genre au paysage, mais lui se prononce clairement pour la représentation de la nature. A elle seule, la salle où sont réunis le beau portrait de Waldmüller et ses paysages aux teintes créées si chaudes vaudrait le déplacement. A côté de Waldmüller nommons encore Frédéric von Amerling, Makart, Pettenkofen et deux aquarellistes: Pierre Fendi et Carl Schindler.

L'aquarelle occupait à l'époque une place relativement importante; on peut en admirer toute une série de morceaux de bravoure à la technique brillante. L'impression d'ensemble du Biedermeier est encore complétée par les porcelaines viennoises et les miniatures en montre dans des vitrines.

Seul Munichois parmi les Viennois, Carl Spitzweg, dont nous apprécions depuis longtemps l'humour, se révèle à Lucerne sous un aspect plus consistant, plus vigoureux. Passé de la pharmacie à la peinture, cet artiste tendit toute sa vie vers plus d'intensité et de dépouillement. Ses tableaux ne sont cependant jamais centrés sur ce qu'ils ont de plus parlant; son art procède entièrement des valeurs. Les toiles les plus significatives de Spitzweg sont des paysages et quelques œuvres inachevées de sa dernière manière.

Variée et sensible, l'exposition de Lucerne remplira d'admiration ses visiteurs. L. W.

Das Kunstmuseum Luzern zeigt uns als diesjährige Sommerausstellung, die bis in den Herbst hinein dauert, Bilder aus den Beständen der Sammlungen des Fürsten von Liechtenstein. Wir erinnern uns, vor zwei Jahren dort Werke aus derselben fürstlichen Galerie gesehen zu haben, altitalienische und altdeutsche Meister, Rubens und seine Zeitgenossen, alles Spitzenwerke erlesener Pracht. Die dieses Mal zur Verfügung gestellte sorgfältige Auswahl ist vielleicht weniger glanzvoll und großartig. Denn das Wiener Biedermeier ist ein thematisch eng begrenzter Abschnitt. Doch ist in der Schweiz die Kunst jener Zeit, wo in Wien das Bürgertum die kulturelle Entwicklung in die Hand nahm, bis heute in dieser geschlossenen Übersicht noch nie gezeigt worden und wird deshalb auch dem Kunsthistoriker interessante Einblicke gewähren. Die Ausstellung in Luzern ist eine gemütvoll, liebenswerte Schau, die viele Bewunderer finden wird.



Links: Giovanni Giacometti (1868—1933): Wirtsstube. — A gauche: Giovanni Giacometti (1868—1933): Salle d'auberge.

Unten: Der Evangelist Johannes, 12.—13. Jahrhundert. — Ci-dessous: Saint Jean l'Évangéliste, XII^e au XIII^e siècle.



KUNSTHAUS ZÜRICH

Juni — Anfang August

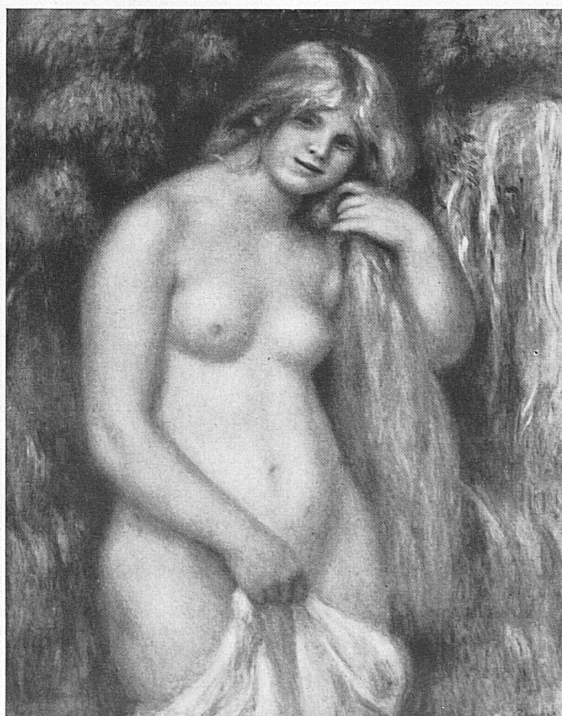
EUROPÄISCHE KUNST, XIII.-XX. JAHRHUNDERT

aus Zürcher Sammlungen

Das Zürcher Kunsthaus zeigt in weitgespanntem Überblick den Kern seiner Sammlung, ergänzt durch Meisterwerke europäischer Kunst aus zürcherischem Privatbesitz: eine hochsummerliche Ausstellung, deren Leihgeber vor allem in Frankreich reife Schätze ernteten, eine Überraschung für den Kunstfreund, eine Dokumentation, die manch einem den Weg zum Verständnis kunstgeschichtlicher Zusammenhänge erleichtert.

Besonderen Dank möchten wir dem Kunsthaus dafür sagen, daß es sämtliche Bilder und Plastiken deutlich beschriftet hat, so daß die Wanderung von den romanischen Skulpturen zu den Werken der Gotik und Renaissance und von der niederländischen Malerei des 17. Jahrhunderts bis zu den Ausdrucksformen der Moderne ein reiner Genuß wird.

Unten — Ci-dessous: Auguste Renoir (1841—1919): Torse de femme.



Unten — Ci-dessous: Paul Cézanne (1839—1906): Le garçon au gilet rouge. Photo: Dräyer.

